



La Vulnérabilité des Institutions face à la stabilisation de la marge

6 Dans un monde qui change bien plus rapidement que dans toutes les périodes qui ont précédé, comment évoluent les institutions ?

La piste explorée ici est celle de la vulnérabilité des institutions, à travers le constat récurrent de leur inadaptation face aux situations complexes et atypiques auxquelles elles doivent répondre. Les travaux sur les modes de vie marginaux et plus spécifiquement sur le secteur de l'urgence sociale et son dispositif d'hébergement « inconditionnel », montrent la dissonance entre conception et objectif et comment leur résistance au changement les rend vulnérables au point d'en perdre (une partie de) leur légitimité. Une première réflexion soulève le rôle des institutions au sein d'une société où d'autres possibles sont aujourd'hui réalisables.

L'institution est vulnérable parce qu'elle tolère mal la souplesse, craint l'incertitude et souffre le changement. L'Homme est fort et résistant (parce que malléable et adaptable). En témoignent les adaptations physiologiques de nos corps face aux conditions géographiques, climatiques et environnementales ; sociales par rapport aux conditions politiques, économiques, et religieuses de nos formes d'organisations ; et psychologiques face aux cataclysmes, accidents et autres mésaventures ou joies de l'existence. Les institutions sont fragiles (parce que trop rigides et intangibles) ce qui les rend inadaptées aux changements. Étant davantage focalisées sur leur propre maintien (survie) que sur leur objectif (essence), elles s'éloignent de l'objet de leur mission. « Malade[s] de gestion », elles deviennent contre-productives jusqu'à porter préjudice aux individus qu'elles sont censées porter ou aider, voire à leurs propres agents : le déni partiel de leur inadaptation les conduit à reporter la responsabilité de leur faiblesse sur les individus, jugés inadaptés, marginaux, déviants ou résistants, mettant à mal leur poste. En les mettant et les maintenant dans des situations inextricables, les institutions rendent les individus vulnérables.

Ce cercle vicieux leur fait peu à peu perdre toute performance et légitimité. Promouvant encore des valeurs périmées ou des pratiques non revisitées, elles s'éloignent des réalités vécues et ne tiennent pas compte des compétences de leurs agents. Nous, les Hommes, sommes forts et résistants. Et parce que nous sommes des êtres spirituels, nous aspirons à des lendemains meilleurs. Et parce que nous sommes des êtres biologiques soumis à des contraintes et à des besoins quotidiens, inscrits dans des temporalités autres que celles du politique et de ses administrations, nous devons trouver, quotidiennement, d'autres moyens d'avancer et de (sur)vivre dans ces sociétés en mutation et dans leurs interstices.

Dans les marges, les hommes s'organisent, structurent leur quotidien et leurs modalités d'interactions, négocient leurs places et leurs statuts, ritualisent leur mode de vie et, petit à petit, font société. Et les brèches devenues larges, le maillage tellement lâche, qu'il est de plus en plus facile de vivre au quotidien et de manière pérenne, autrement (socialement, économiquement, politiquement, physiquement, symboliquement). En cela, la marge (se) stabilise : elle régule, cadre, norme, structure, transmet... elle institutionnalise ! C'est effrayant pour un État ou une société de constater que juste là, à côté, voire ici dedans, s'installent d'autres faire et d'autres « être au monde ».

Dans cette marge, foisonnent et s'institutionnalisent d'autres modes de coopération et d'association. Mais si cette marge remplit certaines fonctions, répond à certaines aspirations, porte et relie des hommes désaffiliés, elle ne peut remplacer les institutions traditionnelles. La marge peut en revanche les obliger à se recentrer, à repenser leurs fondamentaux, à leurs objectifs et aux moyens de les atteindre.

Ce scénario oblige à redéfinir les institutions aujourd'hui « éventrées » et invite à revisiter la place et le statut de l'individu en société 9